

## **Homélie de la Fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ – Année A**

En cette fête du Saint-Sacrement, l'Église nous invite à contempler un immense mystère : Jésus ne nous donne pas seulement un enseignement, une morale ou un exemple. Il se donne lui-même. Dans l'Eucharistie, le Christ devient notre nourriture pour que nous vivions de sa vie.

Dans la première lecture, Moïse rappelle au peuple d'Israël son chemin dans le désert. Le Seigneur l'a nourri avec la manne, un pain venu du ciel, pour lui apprendre que « l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche de Dieu ». La faim physique révélait une faim plus profonde : celle de Dieu.

Aujourd'hui encore, beaucoup de nos contemporains ont tout ce qu'il faut pour vivre matériellement, mais ressentent un vide intérieur. Nous avons besoin de sens, d'espérance, de vérité, d'amour. Notre cœur a faim de Dieu.

Dans l'Évangile, Jésus va encore plus loin que la manne. Il affirme : « Je suis le pain vivant descendu du ciel. » La manne nourrissait pour un jour ; l'Eucharistie nourrit pour la vie éternelle. La manne soutenait le peuple dans le désert ; le Corps du Christ nous accompagne sur le chemin de toute notre existence.

Ces paroles ont scandalisé les auditeurs de Jésus, et elles continuent d'interroger aujourd'hui. Pourtant, Jésus ne les atténue pas. Il insiste : celui qui mange sa chair et boit son sang demeure en lui et lui en cette personne. L'Eucharistie n'est pas un simple symbole de la présence de Jésus ; elle est sa présence vivante offerte à son peuple.

Saint Paul nous rappelle une autre dimension essentielle : « Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps. » Recevoir l'Eucharistie, ce n'est pas seulement entrer en communion avec le Christ ; c'est aussi entrer en communion avec nos frères et sœurs.

L'autel et la vie quotidienne ne peuvent être séparés. Si nous partageons le même pain eucharistique, nous sommes appelés à partager aussi notre temps, notre attention, notre pardon et nos biens.

### **Comment vivre ces textes aujourd'hui ?**

#### **1. Redécouvrir la valeur de l'Eucharistie**

Dans un monde où tout va vite, la messe peut parfois devenir une habitude. Cette fête nous invite à retrouver l'émerveillement devant ce don extraordinaire : Dieu nous attend et se donne à nous. Participer à l'Eucharistie le dimanche n'est pas une obligation extérieure ; c'est une rencontre vitale avec le Christ qui nourrit notre foi.

#### **2. Nourrir notre faim spirituelle**

Nous consacrons beaucoup d'énergie à nourrir notre corps, nos loisirs ou nos projets. Mais prenons-nous du temps pour nourrir notre âme ?

La prière, la lecture de la Parole de Dieu, l'adoration eucharistique et le silence intérieur permettent au Christ de transformer notre cœur.

### **3. Devenir ce que nous recevons**

Saint Augustin disait en substance : « Recevez ce que vous êtes et devenez ce que vous recevez. » Lorsque nous recevons le Corps du Christ, nous sommes appelés à devenir davantage le Corps du Christ dans le monde : artisans de paix, témoins de miséricorde, serviteurs des plus pauvres, porteurs d'espérance.

### **4. Vivre la communion dans nos relations**

L'Eucharistie nous pousse à dépasser les divisions, les rancunes et les exclusions. On ne peut communier au Christ tout en refusant la réconciliation avec son frère ou sa sœur.

Chaque fois que nous pardonnons, que nous accueillons, que nous servons, nous prolongeons dans notre vie ce que nous célébrons à l'autel.

### **Conclusion**

En cette fête du Corps et du Sang du Christ, demandons la grâce de reconnaître dans l'Eucharistie le plus grand trésor de l'Église. Que le Christ, Pain vivant descendu du ciel, apaise nos faims profondes, fortifie notre foi et fasse de nous des témoins de son amour.

**Amen.**